

si l'on nous donne peu, nous partageons avec eux notre pauvreté. Pour nous nous vivons moitié à la japonaise moitié à l'européenne. Dans une mesure japonaise qui est bien petite, nous sommes huit religieuses, que toutes les petites misères de la vie missionnaire n'empêchent pas d'être joyeuses ; la gaieté franciscaine règne en maîtresse ici.

Biwasaki près Kumamoto.

M. DE S. L.

F. M. M.

AU NORD-OUEST

Dans le dernier numéro les lecteurs de la *Revue* franciscaine ont été invités à suivre les enfants de Saint François en route vers leur nouvelle fondation au lointain Nord-Ouest du Canada, dans la partie nord de la province de l'Alberta, au Fort Saskatchewan ; dès lors aussi ils prenaient connaissance de la crèche ou du Bethléem de ce nouveau centre catholique.

L'arrivée du R. P. Arthur, le 1^{er} mai au matin, permit d'inaugurer le service religieux de cette mission dès le dimanche suivant, 3 mai à 10 h. a. m. Malgré la brièveté du temps, la distance à franchir et les moyens primitifs d'annonce, à la grande surprise de tous on put compter présents à cette première messe 65 adultes qu'avaient peine à contenir les deux salons convertis provisoirement en chapelle dont nous avons parlé.

La cérémonie fut aussi simple que l'installation : messe basse et sermon de circonstance ; mais le silence extérieur qui régnait dans l'assemblée ne favorisait que mieux l'éloquence intérieure. Celle-ci se traduisit par le rayon de joie qui illumina tous les fronts et les larmes d'émotion qui, coulant sur ces visages émus, allèrent, semblables à une rosée bienfaisante, déposer dans cette terre fraîchement ouverte, la vie et la fertilité.

Le Père missionnaire avait été accompagné dans tout son voyage de celle qui devait être la Patronne du nouveau Cénacle. C'était une statue de la Très Sainte Vierge ne mesurant qu'un pied de hauteur mais argentée et d'une beauté ravissante ; elle avait à ses pieds un groupe d'anges attentifs et respectueux. A sa seule apparition vous l'auriez appelée : Notre-Dame des Anges. C'est en effet le titulaire qui venait de recevoir la double approbation de S. G. Mgr Légal, évêque du diocèse et du T. R. P. Colomban-Marie, notre Provincial.

Oh ! qu
heureux
Dame d
Marie ?
de l'Ord
donnèr
Grégoire
première
dans sa
d'anges,
Certes c
François
langue a
sous leq
katchewa

De ce
les dima
brebis on
transform
du local.

Toutef
maison p
le nombr
un local
servant e
ces condi
ce mome
ger et d'u
bres ; le
diatemen
faite, les
chaises y
d'un seul
28 mai :

J'ai dit
pérer, elle
nitif, et j'
pas.